

L'humanité est un vilain défaut

Demain ne sera pas un autre jour. Aucune chance. Aucune. Faut pas pousser vous dis-je *la tour prends garde* même pas l'escarpolette *de te laisser abattre* mémé dans les orties les poireaux vinaigrette tabliers invendus Demain ne sera jamais. Sinon ça fait longtemps qu'il serait arrivé. Je pointe avenir de l'homme sinuant la majuscule minaudant otarie le museau est corné. Je pointe avenir du heaume plumé *nous n'avons garde* l'oxyde de la vérole le clapet est soudé. Fut un temps cerisier où il était question *de nous laisser abattre* aux menuets des lauriers. Fut un temps imparfait poisseux conjonctivite *j'irai me plaindre* plèbe la vanille y gloussant tonitruant grumeaux *au duc de Bourbon*. Les fils tisseront les pères aux coudées des marées à chacun son point mousse et sa croix crochetée. On ne badine qu'avec l'amour. On badigeonne fléaux laqués *allez vous plaindre* au ripolin. Dis-moi *mon duc* Sœur Anne *mon prince* toi qui connaît les condiments à combien s'élèvent avatars. Et puis le poids du vif argent. Et la densité des échardes. La fiction va durer longtemps puisqu'elle a toujours commencée. Au détriment était le Verbe *je tombe à vos genoux* qui sera fiancée de l'auxiliaire avoir et du Mont de Piété. La question n'est donc pas *mon capitaine* de savoir ce qui vient *mon colonel* mais comment ça s'écrit mais *que demandez-vous* comment ça se crie orthographe baryton. Au châtement était la mère *votre cher fils* chuintant à en perdre l'esprit *pour abattre* l'obole *la tour* les saints triceps quelle aurore abolie. Frémissent dans la baignoire de la modernité *allez mon fils* les habits noirs dégorgent leur surplus d'illettrés *pour abattre la tour* il faut javelliser les sept nains géniteurs. Aux lavoirs les colchiques *la tour* le fou *prends garde* se noient *de te laisser abattre* si poliment. Les tambours grabataires se lessivent sans trio. Pollux était malade. Castor perdit sa queue. Nous n'irons plus au bois les barbus sont coupés.

Dramaticuliser je dirais pas la peine sinon ce sera la catastrophe. La catastrophe. Andy Warhol a dit une fois ça j'en suis sûre Valérie Solanas est une catastrophe. Andy Warhol a dit des choses un tas de choses souvent insignifiantes. C'est d'ailleurs là que réside sa singularité. Entre autre. Il aurait pu bien sûr dire une chose un tas de choses bien moins stigmatisantes. Mais pas là non pas cette fois. Car dans la langue de l'homme palais testostérone ça embaume syllogisme. Valérie Solanas est une femme. Valérie Solanas est une catastrophe. La femme est une catastrophe. X décennies plus tard les tours bromurisées x décennies plus tard New York nagasakiée ils sont nombreux à dire : ce fut un attentat, voyez la catastrophe. Valérie Solanas est une catastrophe. Valérie Solanas est une femme. La femme est une catastrophe. Les catastrophes sont des attentats. Valérie Solanas est un attentat. Valérie Solanas est une femme. La femme est un attentat. Au bal des samples perdus on ignore quel sévisse y masquent les dominos. Les femmes ne sont pas *votre présence* des Berlinoises. Les femmes ne sont pas *notre présence* des Musulmans. Les femmes sont des attentats. *La tour prends garde à toi.*

Utérus terroriste avortement tricot corpuscule muses vulvières ainsi sont tailladées les petites marionnettes les mignonnettes cresson. Les psalmodies internes au chant des partisans 1968 à Paris furent nombreux ceux qui braillèrent en mai. 1968 unique fut la tenaille qui broya à l'épaule la cible fut touchée. 1968 Valérie Solanas eut un magnifique

mois de juin. De même qu'Iphigénie creva pour que les voiles soient gorgées d'un vent frais on égorge ses nièces pour qu'elles gardent le leur sous les fins alizés.

La comptine ne dit pas si la pierre vacilla sous l'assaut cavalier. La légende ne dit pas si les complications de la plaie passagère incriminèrent la brune de façon manifeste. Remarquez c'est logique : le bon sens est un plat qui se mange froid.

Chloé Delaume

Dossier *Qu'est-ce qu'être humain ?*

Magazine *Upstreet*

Décembre 2001